

Père Patrick

Sainte Hildegarde



Sainte Hildegarde peinte par Marie PIOTROVSKI

Du 27 juillet au 1^{er} août 2013

Sermon de la Messe du soir, samedi 27 juillet (saint Joseph, sainte Anne et saint Joachim)

Ecrit à partir des enregistrements de la retraite, le style oral est donc conservé

Sermon de la Messe du soir, samedi 27 juillet

(saint Joseph, sainte Anne et saint Joachim)

Exode 24, 3-8 Psaume 49 Matthieu 13, 24-30

Nous sommes au milieu des précurseurs : Jean-Baptiste, l'Immaculée, Marie. Hier nous fêtions sainte Anne et saint Joachim, précurseurs. Saint Joseph, précurseur. Il faut s'attacher beaucoup aux précurseurs en ce moment. Nous sommes sur une ligne de crête. Dieu créé une ligne pure et sur cette ligne pure nous marchons, nous volons et nous nous laissons conduire. Sur cette ligne pure, la lumière nous transforme pour que nous fassions des actes justes dans une contemplation juste, un corps juste et un cœur qui soit dans la lumière, le feu et le souffle : le souffle de Dieu, la lumière du Saint-Esprit et le feu de la spiration incréée de Dieu. C'est très beau ! Cette ligne de crête sortie des mains de Dieu nous est donnée par les précurseurs.

Le précurseur des précurseurs est la matière primordiale, celle qui n'a aucune forme et qui est saisie par la lumière née de la lumière pour que tout d'elle puisse être créé en amour et en lumière pour l'éternité. Le Verbe de Dieu a

saisi sa première union hypostatique en saisissant la matière tachyonique et Il a transformé la matière en une potentialité d'amour et de lumière de Dieu Lui-même. « *Bereshit bara Elohim* » : « **Dans le Principe Dieu créa** » (Genèse 1, 1), et pour cela il a fallu qu'Il assume la matière.

Nous aimons les éléments : nous aimons l'eau, nous aimons la terre, nous aimons le feu, l'air. Je veux dire par là : nous aimons la vie contemplative, nous aimons le feu d'amour qui brûle la vie contemplative, nous aimons la plénitude de la vie de Dieu en nous, voilà pour l'air, le feu et l'eau. Mais il y a aussi la terre, et la terre est la matière. Vous remarquerez bien que quand Dieu a été le Précurseur de la création, ça a été dans l'union hypostatique du Verbe de Dieu. Il s'est établi comme Principe dans la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité. C'est par Lui que tout a été créé, rien de ce qui existe n'existe sans Lui. Il est venu resplendir comme Verbe de Dieu pour illuminer tout être de vie à l'instant où il apparaît dans l'existence de ce monde. C'est génial, la terre ! Comme nous sommes catholiques, nous sommes liés à Notre-Dame de l'Universalité, nous sommes liés à l'universalité des éléments, nous sommes liés à sainte Hildegarde, nous sommes liés à cette victoire de la matière prise par la pauvreté du Verbe de Dieu en nous pour saisir l'unité de la matière dans tout l'univers, la plonger dans l'unité de la Très Sainte Trinité et voir resplendir cette victoire totale sur Lucifer qui pensait avoir la victoire sans matière. C'est la matière, le corps, la terre, qui tout de suite est saisie par Dieu pour commencer la création du monde, pour être le principe à partir duquel Il va créer. C'est extraordinaire : le Verbe de Dieu n'a pas choisi le feu, Il n'a pas choisi l'eau, Il n'a pas choisi l'air pour être le principe de l'univers. « **Dans le Principe était le Verbe** » (Jean 1, 1), « **Dans le Principe Dieu créa le ciel et la terre** » (Genèse 1, 1). Il s'est saisi, Il s'est uni à l'élément.

Le grand précurseur de tout est le corps spirituel. Le corps spirituel est un corps spirituel parce que le premier élément de tous les possibles de l'Incarnation de Dieu dans la création, tous les possibles... La matière va prendre plusieurs formes, elle va prendre la forme d'une violette, la forme de notre ami (une forme considérable), la forme du papillon, la forme de l'émeraude, la forme du diamant, la forme d'un neutrino, la forme d'un tachyon, la forme d'un corps de résurrection aussi, la forme de l'unité matérielle de l'ensemble du cosmos, la forme des ailes qui enveloppent tout le monde cosmique. C'est un enveloppement qui est rempli de matière tachyonique, c'est-à-dire de possibilités d'amour pas encore réalisées dans la matière.

C'est extraordinaire, quand tu penses à cela ! Comment Dieu a fait le monde !

La matière est une possibilité de toutes les formes d'amour possibles, tandis que le démon n'est pas une possibilité de toutes les formes d'amour possibles, l'ange n'est pas une possibilité de toutes les formes d'amour possibles, sauf s'il passe par la matière tombée au plus bas dans le Verbe de Dieu.

S'il se met au service, s'il s'engloutit, il va dans l'au-delà de l'unité des deux, c'est-à-dire du Verbe de Dieu dans Sa splendeur et de la matière dans son élément le plus bas, alors à ce moment-là il peut rentrer dans toutes les formes possibles de l'amour. Quand l'ange rentre dans la vision béatifique, il n'a pas encore cela et donc il aspire à la révélation des fils de Dieu pour connaître aux jours du resplendissement de la matière et de son accomplissement toutes les formes possibles dans le ciel intérieur de la vision béatifique de la création, de la recreation créée de l'amour, de toutes les formes d'amour possibles. Ce n'est pas en dehors de notre pouvoir, c'est la capacité, la mission de l'Eglise catholique. Et l'Eglise catholique, c'est nous, avec le Pape, avec les précurseurs, nous sommes les précurseurs du Monde Nouveau.

Nous sommes revenus de Rome en février, nous sommes revenus de Lisieux et de la Croix glorieuse. Un virage s'est fait avec cette vision de saint Joseph que le Ciel a donnée à la terre. Saint Joseph est conçu par Dieu pour pouvoir parcourir le temps jusqu'à devenir le principe de l'Immaculée Conception en son corps entièrement transformé surnaturellement dans le feu, le souffle et la lumière du Christ ouvert dans Son union hypostatique déchirée. Lorsqu'il est totalement brûlé par cela dans sa dix-neuvième année, il devient le principe de l'Immaculée Conception. Dire que saint Joseph, l'époux, est le principe de son épouse, l'Immaculée Conception, qu'il est le principe à partir duquel Dieu crée l'Immaculée Conception, c'est quelque chose de très fort. Nous sommes très habités par ça.

Quand le corps de Joseph est dans cet état de *tardemah*, c'est-à-dire de mariage spirituel dans l'accomplissement parfait, il est dans un état de spiration passive, il est dans un état instrumental. Il n'y a que le corps qui est agissant. Son âme, son esprit, sont entièrement brûlés, consumés dans le mariage spirituel et il ne reste plus que le corps. Un peu comme Jésus mort sur la Croix : il n'y a plus que Son corps qui est agissant de la spiration passive du Saint-Esprit. Joseph est dans cet état, il est établi à l'état de cause instrumentale, comme Adam qui est dans un état de dormition.

Nous sommes restés là-dessus les fois précédentes, mais nous continuons avec cela parce que quand nous prions, quand nous célébrons la Messe, quand nous faisons oraison, quand nous nous endormons, quand nous nous réveillons, quand nous nous levons la nuit, nous sommes habités par ça, nous sommes des instruments de passivité substantielle et nous nous mettons à l'intérieur de l'assomption de la première Personne de la Très Sainte Trinité pour qu'Elle se serve de nous comme d'un instrument à travers lequel le Père opère l'émanation de l'Immaculée Conception.

Joseph est notre modèle dans l'Eglise. Dès lors que nous sommes les fils de ce Père, nous sommes les instruments de l'émanation de l'Immaculée Conception dans tout le Corps mystique de l'Eglise du Saint-Père d'aujourd'hui. Joseph lui-même est le fils d'Héli : Evangile de saint Luc. Héli est le nom qu'on donnait à Joachim, époux d'Anne. Anne et Joachim sont les parents de Marie. Joseph est fils d'Héli parce qu'effectivement, comme vous le savez, étant donné que dans ce mariage entre Marie et Joseph, il y a eu quelque chose d'extraordinaire, c'est que la loi du sang, la loi du sceptre et la loi de la bénédiction se sont retrouvées ensemble en Un, il est donc devenu automatiquement fils de Joachim qui était le père de la Vierge. Cela fait partie des prédestinations de la Torah et de la descendance de la bénédiction en Israël. La bénédiction est donc passée de David à Joseph, par le mariage de Marie, il est devenu le fils d'Héli. Voilà pourquoi Joseph est dit « **fils d'Héli** », dans la deuxième généalogie (Luc 3, 23). Il y a deux généalogies pour saint Joseph : dans saint Luc et dans saint Matthieu. C'est pour bien comprendre qu'il est semblable, par la bénédiction primordiale, à Joachim, un peu comme le Fils est égal et semblable au Père, et le Père égal et semblable au Fils dans l'Esprit Saint. C'est un peu ce que nous voyions, ce que nous disions et que nous avons fêté hier. Nous nous trouvons ici dans cette ligne pure extraordinaire de cette similitude parfaite de l'état et leur unité vivante... [

Le prieur général m'a dit : « On m'a dit que tu racontais que saint Joseph est l'Immaculée Conception.

- Non, je n'ai jamais dit que saint Joseph est l'Immaculée Conception. Saint Joseph avait le péché originel, saint Joseph n'était pas l'Immaculée Conception. L'Immaculée Conception est Marie, saint Joseph lui n'est pas immaculé dans sa conception. Si tu ne le savais pas, je te le dis. Ce ne m'arriverait jamais de dire une chose aussi stupide. » (Nous nous tutoyons, nous nous aimons bien)

Non, saint Joseph n'est pas Immaculée Conception, il a le péché originel, mais il est absout, il reçoit l'absolution. Aussitôt qu'il est créé, il a l'appel (un peu comme les anges : ils sont créés et après ils reçoivent l'appel ; certains disent non, d'autres disent oui), il reçoit sa vie, son existence, sa liberté du don, sa conscience, sa liberté totale primordiale, et bien sûr il reçoit la propagation du péché originel, il participe à cette propagation. La prédestination est réservée au Christ et à celle qui est essentiellement, substantiellement et mystiquement liée au Christ, c'est-à-dire l'Immaculée Conception. Saint Joseph est prédestiné, si on veut, mais une fois qu'il est absout.

Saint Joseph est créé et la propagation du péché originel l'atteint. Neuf mois avant sa naissance, il est parfaitement libre, parfaitement conscient, parfaitement amour, sa volonté passive est parfaitement explicite : sa liberté dans l'acceptation se laisse pénétrer, certes pas grandement mais au moins suffisamment pour qu'il soit atteint par la propagation du péché originel.

Nous ne sommes pas atteints de la même manière selon notre liberté par le péché originel ; Marie pas du tout, saint Joseph à peine, et nous beaucoup. Aussitôt, il reçoit sa vocation, il reçoit sa mission, un peu comme Adam dans le péché originel, il reçoit la mission d'être le père du Rédempteur à travers la créature parfaite d'une Vierge qui enfantera la Rédemption de son péché et la destruction du mal dans tout l'univers. Et Joseph, fils de l'homme, fils de David, roi d'Israël au temps du Messie, va tout de suite demander pardon pour son péché originel.

Entre nous soit dit, avez-vous déjà demandé pardon de votre péché originel ? Est-ce que de toute votre âme vous avez dit : « Mais qu'est-ce que j'ai fait ce jour-là ? Comment, de quelle manière, avec quelle intensité, sous quel mode, dans quelle direction et jusqu'à quel point ai-je dit oui à la propagation du péché originel ? Ai-je demandé avec des larmes de sang pardon pour mon péché originel personnel neuf mois avant la naissance ? » Si vous ne l'avez pas fait, c'est ennuyeux. Vous êtes pardonnés grâce au baptême mais il y a des séquelles.

Donc saint Joseph demande pardon et il reçoit tout de suite l'absolution. Mais l'absolution dans l'état primordial est très proche de l'Immaculée Conception, parce que l'absolution en personne est l'Immaculée Conception. Le sacrement qui établit la présence réelle du Verbe de Dieu dans le Christ est l'Eucharistie. L'Immaculée Conception est la présence réelle, sacramentellement parlant, à titre personnel, de l'absolution. L'Immaculée Conception est l'absolution en personne, substantiellement, pour toute l'humanité. Quand nous vivons un sacrement, nous vivons une communion de personnes.

Dans l'Eucharistie, je vis une communion avec le Verbe dans Son union hypostatique déchirée et je vais dans l'au-delà de l'unité des deux, c'est pour ça que je suis dans le sein du Père et que je deviens la source d'émanation du Saint-Esprit, je deviens le temple du Saint-Esprit. Je suis conscient de ça. Si je vais à la Messe, je communie et après : « Ciao, je vais fumer une clope », il aurait mieux valu que je n'aille pas à la Messe, ça aurait été moins injurieux. Les sacrements n'existent que parce qu'ils m'établissent dans une communion des Personnes vivante, explicite, surabondante, dans une communion qui se réalise à l'infini.

Au début, nous ne sommes rien du tout, nous recevons dans la communion Jésus qui est devenu rien du tout. La présence de la transsubstantiation de la communion reçue est microscopique, elle est plus petite que le tachyon originel. Il est sûr que Jésus est descendu plus bas dans l'Eucharistie (transsubstantiation) que dans le Principe où Il a établi Son unité hypostatique avec la matière pour faire le Principe de la création du monde : le Créateur est descendu encore plus bas à cause du péché. C'est pour ça que la communion reçue en nous est toute petite. Tu ne peux pas être plus bas, plus petit, plus minuscule.

Mais les forces tridimensionnelles d'amour et de lumière qui font que je vis du coup de la communion avec la Personne du Christ, du Verbe de Dieu dans la communion, ces forces tridimensionnelles transforment l'infiniment petit de la communion reçue en infiniment grand de la communion donnée partout, donnée à l'unité de la création tout entière, donnée à tous les assoiffés de lumière et de paix, donnée à tous les pécheurs qui ne le savent pas, donnée au monde angélique, donnée sous l'autel, donnée au Ciel et sur terre, dans les plus grandes profondeurs et les plus grandes hauteurs, donnée aussi dans le sein du Père, donnée aussi dans la spiration passive du Saint-Esprit pour qu'Il soit rejoint dans la spiration passive du Verbe de Dieu brûlant d'amour du Père. Alors la communion donnée devient infiniment grand, nous passons de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

Mais si je vais à la Messe et que je reste à l'infiniment petit en allant fumer ma clope, il y a un problème, ce n'est pas catholique. C'est catholique lorsque nous faisons produire leurs fruits aux sacrements.

Saint Joseph n'a pas vécu du sacrement de l'Absolution, n'a pas vécu du sacrement de l'Eucharistie, n'a pas vécu du sacrement de Baptême, mais neuf mois avant sa naissance, en demandant pardon, il reçoit le fruit du sacrement de l'Absolution, il reçoit cette absolution, il la reçoit comme sa mission, elle est sa moitié sponsale, il la reçoit et il dit oui dans la perspective de toute sa vie surnaturelle ; il reçoit le fruit de l'Eucharistie, il reçoit le fruit de Baptême, il est établi comme source de l'Eglise catholique.

Saint Joseph est bien le père, le patron de l'Eglise catholique.

Si vous ne le saviez pas : le pape François a décidé il y a un mois que maintenant, quand nous célébrons la Messe dans l'Eglise catholique, nous devons mettre saint Joseph dans le canon. Nous pouvions le faire dans le canon 1 mais pas dans le canon 2, ni le canon 3, ni le canon 4. Le pape François est jésuite, mais il est aussi carmélite, sa spiritualité est celle du Mont Carmel.

C'est pour ça qu'il porte dans sa mission, dans ses armes, saint Joseph, représenté sous la forme de cette fleur de nard. Les gens demandent : « Mais pourquoi est-ce qu'il a mis une grappe de raisin ? » Ce n'est pas une grappe de raisins, c'est la fleur de nard. On représente ainsi saint Joseph, en langue espagnole : Joseph enfant porte un rameau de nard dans sa main. Le nard est le parfum qui parfume le Verbe incarné, le Messie, le Rédempteur, dans Son tombeau. Saint Joseph vit et parfume continuellement depuis sa toute petite enfance le mystère du saint Sépulcre du futur Messie Rédempteur du monde. C'est le parfum de nard dont Marie-Madeleine avait oint les pieds de Jésus, et Jésus avait dit : « **C'est pour ma sépulture** » (Jean 12, 3-8).

Saint Joseph parfume continuellement depuis sa toute petite enfance le mystère du Saint Sépulcre du futur Messie Rédempteur du monde : Son union hypostatique déchirée est parfumée par la présence paternelle de l'absolution en saint Joseph.

Voilà ce que le pape François a mis sur ses armes de pontife romain, et toute de suite il a dit : « Nous ne pouvons pas exclure saint Joseph de la transsubstantiation dans le canon ».

Saint Joseph est le fils d'Héli, Héli est Joachim, époux d'Anne. Leur unité sponsale s'est réalisée sous la Porte dorée du Beit ha Miqdash, du Temple de Jérusalem.

Le Temple représente ce qui est solide dans le corps vivant créé et parfait sorti des mains de Dieu et qui est habité à titre d'attribution personnelle hypostatique au Père. Ce n'est pas une union hypostatique, c'est une attribution.

Le Temple est bien « **la maison de mon Père** » (Jean 2, 16). La maison, la demeure, représente dans la tradition juive, le corps de l'homme.

Quel est le corps de l'homme qui est l'émanation de la présence paternelle de la première Personne de la Très Sainte Trinité ? Vous l'avez bien compris, c'est évidemment celui de saint Joseph.

C'est ce qu'explique saint Jean Eudes, mais surtout saint Vincent de Paul et le père Ollier.

Dans le Temple de Jérusalem, il y a une Porte. La Porte – Jésus dit : « **Je suis la Porte** » (Jean 10, 7) – représente Jésus crucifié. La Porte est en bois, et quand vous ouvrez le bois, à l'intérieur, c'est l'entrée au Ciel. C'est dedans la Porte dorée, la Porte où le Saint-Esprit (l'Or, nous allons voir ça avec sainte Hildegarde) brûle le côté ouvert de la Croix de Jésus, que Anne et Joachim se sont réalisés dans l'au-delà de l'unité sponsale, qu'ils ont été assumés dans l'au-delà de l'unité sponsale, qu'ils se sont perdus dans une spiration passive instrumentale et qu'ils se sont retrouvés dans le même état que saint Joseph quand il avait dix-neuf ans, et au même moment.

C'est ainsi qu'a été conçue l'Immaculée Conception.

Ça me plaît, ça ! C'est pour ça que quand je célèbre la Messe, avec l'union hypostatique déchirée de Jésus je descends sur la terre, et où est-ce que je descends, en premier ?

- [Une participante] Dans le cœur de Joseph.

- Exactement, c'est elle qui l'a trouvé, j'en étais sûr. Je descends dans le cœur de Joseph qui lui descend dans le cœur du Saint-Esprit dans Sa passivité substantielle d'amour qui se réalise dans la chair parfaite de l'unité parfaite de l'humanité tout entière, les sources de l'Immaculée Conception, la spiration passive dans la chair, le sang, le souffle et la lumière du corps spirituel émanant de l'unité sponsale d'Anne et Joachim. Je vais avoir ces trois : le Verbe de Dieu assumant Son union hypostatique déchirée dans le cœur de Joseph qui lui-même est établi à titre méritoire dans la spiration passive, puisque c'est ça le mariage spirituel de la septième demeure quand Joseph a dix-neuf ans, et c'est ainsi qu'il devient inséparablement de l'unité sponsale assumée dans l'unité de la Très Sainte Trinité d'Anne et Joachim, il est établi comme principe de l'Immaculée Conception.

C'est écrit dans le Livre de la Genèse : « **L'épouse sort de l'époux** » (Genèse 2, 23), d'Adam ouvert par un acte.

La Porte dorée du Temple, c'est de là que Dieu prend et sort son épouse. Joseph est le principe de son épouse et treize ans après ils vont être unis dans le Temple de Jérusalem dans le mariage.

Et l'Ange Gabriel dit : « **N'aie pas peur de prendre chez toi ton épouse** » (Luc 1, 20).

L'Ange Gabriel n'a pas cessé de lui dire ça : « **N'aie pas peur** », ta mission n'est pas que dans l'émanation de l'Immaculée Conception, il y a une autre sponsalité qui lui est semblable, et c'est pourquoi saint Matthieu dit que Joseph est le fils de Joachim.

Les précurseurs sont extraordinaires !

C'est là-dessus que nous partons pour rentrer dans la Nouvelle Apocalypse dont le Saint-Père a ouvert les portes. Nous sommes au neuvième mois de cette ouverture des portes du Saint-Père pour la Nouvelle Apocalypse du Monde Nouveau et nous obéissons au Saint-Père, avec la permission bien sûr de toutes les autorités hiérarchiques, donc avec tous les assentiments du Ciel et de la terre, nous rentrons dans ces quatre jours pour arriver sur cette ligne pure : l'émanation de l'Immaculée Conception. Je vous avoue que je suis arrivé ici hier. Donc nous avons commencé avec cela et nous gardons cela comme fond de tout ce que le Saint-Esprit va réaliser en se servant de nous pour que Sa volonté éternelle d'amour s'accomplisse dans ceux qui étendent leurs mains pour rassembler les éléments et prennent autorité sur eux pour leur donner une nouvelle signification dans l'ouverture des temps.

Je vous l'ai déjà dit, le démon a planté de l'ivraie dans le champ. Cette ivraie doit pousser, et quand l'ivraie dépasse l'épi, nous ne voyons plus que de l'ivraie, alors nous avons envie d'enlever l'ivraie.

Mais le maître de maison, le père dit : « **Non, de peur qu'en enlevant l'ivraie, vous n'arrachiez le blé en même temps** » (Matthieu 13, 29). Ça pourrait arracher ne serait-ce qu'un seul grain d'épi, et ça c'est impossible, tu ne peux pas arracher une seule miette de la fécondité eucharistique, tu ne peux pas prendre ce risque, donc nous n'arracherons pas l'ivraie.

Au temps de la moisson, à cause des éléments, en association avec l'air, le feu et l'eau, l'ivraie sera arrachée, elle sera liée en bottes et jetée au feu. L'air est le monde angélique, vous l'avez compris, le feu est ce qui brûlera, et l'eau est la plénitude de grâce.

Lorsque l'Eglise vivra de la plénitude de grâce de l'Immaculée Conception dans son corps spirituel de manière explicite, c'est ça qui obtiendra la disparition de l'Anti-Christ, et c'est la mission de l'Eglise catholique.

Cette mission, vous le savez bien, a été proclamée par Dieu il y a dix jours. Depuis dix jours l'abomination est produite dans le Nouvel Israël de Dieu. Donc c'est le moment ! Nous ne pouvons pas être dans un temps eschatologique plus fort. Le temps est arrivé, et je trouve ça très bien, parce depuis le temps que nous attendons ce temps !

Mais il faut que nous suivions le Saint-Père à fond, il faut que nous suivions les Docteurs de l'Eglise à fond, la doctrine de l'Eglise, l'Immaculée, le Ciel dans la terre, et c'est ce que nous allons essayer de faire, au moins à petits pas, comme des gens très pauvres, comme des enfants.

Nous essayerons de faire le moins de mouvements possible. A chaque fois que nous faisons un mouvement, nous ne sommes plus un instrument. A chaque fois que nous faisons un mouvement, nous sommes cause première. Si nous sommes cause première, c'est que nous n'avons pas renoncé à l'orgueil. L'humilité catholique à partir d'aujourd'hui, c'est la cause instrumentale.

Nous sommes en repos : disponibilité surnaturelle parfaite, assomption, métamorphose. Alors le feu de la spiration passive peut nous prendre et nous pouvons saisir de nos deux mains (spiration passive et spiration active créée de Dieu) tous les éléments et leur donner la signification nouvelle dans le miracle des trois éléments.

Apprendre à faire ça est nécessaire.

Il est extraordinaire que le démon soit vaincu par cette capacité sans limite de toutes les possibilités d'amour, et que cette capacité sans limite de toutes les possibilités d'amour soit liée à la terre. Elle n'est pas liée à l'air, elle n'est pas liée au souffle, elle n'est pas liée au feu, elle n'est pas liée à l'eau.

Nous allons voir ça avec sainte Hildegarde.

C'est notre corps.

Alors que notre corps prenne sa place dans le minéral, dans le diamant, dans l'or, dans le saphir, dans la calcédoine, dans l'émeraude.

Que notre corps prenne sa place dans les splendeurs de Dieu et de toutes les vertus.

Que notre corps prenne sa place dans la passivité de son émanation, dans le diamant, ce diamant où réside la Très Sainte Trinité et qui se surmultiplie continuellement en nous dans la liberté du don du corps originel transformé en victoire sur l'Anti-Christ. L'Anti-Christ, il n'en restera plus rien, il n'y aura plus jamais d'Anti-Christ. Ce n'est pas la fin du monde, l'humanité continuera, mais il n'y aura plus jamais d'Anti-Christ. Des Anti-Christ, il y en a eu depuis Adam et Eve !

Quelle est la génération humaine qui a été choisie pour ça ? Je me mets à la place de saint Joseph, sainte Anne et saint Joachim, ils savaient très bien que c'était leur génération qui devait réaliser l'Incarnation du Verbe et la Rédemption.

Les précurseurs savent, les précurseurs ne sont pas des limaces, des serpillères, ni de la guimauve filasse.

La matière est un récepteur de la lumière créatrice du Verbe de Dieu.

Ces retrouvailles avec le diamant sont quelque chose de très fort.

Passer du diamant à toutes les formes de la Jérusalem glorieuse en suçant l'or qui est caché est quelque chose de très extraordinaire que nous allons apprendre, parce que l'Eglise a dit : « C'est maintenant que vous devez apprendre ».

Le Pape a décidé 888 ans après qu'elle était Docteur de l'Eglise, et c'est le neuvième mois aujourd'hui, donc c'est à nous. Jusqu'à lors, les générations humaines de l'Eglise catholique ne pouvaient pas avoir ce pouvoir surnaturel, théologal, saint, des enfants de Dieu, nous sommes les premiers à en faire l'expérience.

Nous nous ouvrons à cette expérience, nous sommes disponibles, nous rentrons et petit à petit nous allons voir ça. J'espère que nous allons voir ça. Je suis sûr que nous allons voir ça, parce que quand le Pape a ouvert le pouvoir des clés du Ciel dans la terre sur ce sujet, c'est infaillible.

Si nous ne faisons pas de mouvements venant de nous, nous avons gagné.

Pour ça, nous le disions au début de la Messe, il faut bien sûr l'humilité et il faut qu'il n'y ait aucune susceptibilité.

Regardez ça : un, deux et trois, n'est-ce pas génial ? Trois, deux et un ; et les trois tournent et font Un. Dans l'au-delà de l'unité des trois, il y a Un.

Il y a Joseph, principe d'émanation de l'Immaculée Conception quand il a dix-neuf ans, Anne et Joachim au même instant par providence de Dieu, par circumincession parce que les uns sont dans le premier, l'autre est dans le second, puisque l'autre, c'est l'un.

Mais qu'est-ce qui fait la source de tout cela ? C'est l'Union hypostatique déchirée de Jésus par anticipation, par appropriation et par puissance.

Ils sont donc trois en un comme source de l'émanation de l'Immaculée Conception.

C'est dans ce nid-là que je me place pour prier et devenir moi-même dans mon corps actuel dans l'Eglise catholique celui qui a autorité comme roi éternel, principe de l'univers, sur les éléments pour qu'il ait la source de l'ouverture des temps et donc de l'émanation de l'Immaculée Conception dans le corps spirituel parfait de l'Eglise.

Ça veut dire quoi ? Ça veut dire une chose très simple (à chaque fois vous me dites : « Ce n'est pas si simple que ça, ce que vous nous racontez là ! »). Il va y avoir l'Avertissement. Ce n'est pas moi qui vous l'apprend, puisque le 16 juillet ils ont creusé la fosse dans laquelle ils vont tous tomber.

- [Plusieurs participants] Ah bon ?

- Vous n'êtes pas au courant ? Je vous l'ai dit mille fois déjà. Ils ont décidé, c'est fait, c'était il y a onze jours. Nous sommes suspendus. Sur quoi, sur quel élément ? Je passe. Nous sommes encore suspendus jusqu'à la fête de la Croix Glorieuse, me semble-t-il, pour des raisons politiques, sociales, eschatologiques, ecclésiastiques... mais nous y sommes, il faut donc que nous soyons des précurseurs. Il ne nous reste pas beaucoup de temps.

Il va y avoir, donc, l'Avertissement. L'Avertissement, vous savez ce que c'est : c'est l'ouverture du temps. Dans l'ouverture du temps, ceux qui sont déjà établis aujourd'hui dans la septième demeure du mariage spirituel... Parce qu'il y a quand même quelques catholiques qui prient. Peut-être y en a-t-il un ou deux sur un milliard deux cents millions de catholiques, sur deux milliards quatre de chrétiens dans le monde, sans compter ceux qui ont le baptême par désir (parce que vous savez que quand vous avez le désir de baptême vous êtes déjà baptisé), donc sur les quatre millions quatre cents millions de chrétiens qui sont dans le monde, j'espère quand même qu'on va en trouver trois cents qui sont catholiques. Ce n'est pas certain.

Quand je dis j'espère, je suis sûr qu'il y en a.

Nous essayons, nous faisons tout ce que nous pouvons. Ce n'est pas ce que nous faisons qui est important, c'est tout ce que nous essayons de faire, nous faisons tout ce que nous pouvons, c'est la bonne volonté qui compte.

Supposons trois cents. C'est dans le Livre des Juges, Gédéon : ils sont trois cents.

A l'époque du Christ, ils n'étaient pas nombreux : il y avait Joseph, Anne et Joachim, et Shimeon ha Naci. Si vous en avez trouvé d'autres, écrivez-nous, vous nous intéressez, ça fait deux mille ans qu'on les cherche.

Quand il va y avoir l'ouverture du cinquième sceau, c'est-à-dire dans quelques semaines, tous ceux qui sont catholiques, c'est-à-dire ceux qui ont atteint la septième demeure de l'union transformante dans le mariage spirituel, c'est-à-dire l'accomplissement de la transformation surnaturelle catholique dès cette terre, ceux-là seront

une source, au jour de l'ouverture des temps, dans l'émanation de la Paternité créée dans le corps originel pour tous les hommes, de l'émanation de l'Immaculée Conception.

Avez-vous compris ?

Nous avons fait ces exercices spirituels plus de dix fois pour que nous soyons trouvés prêts ce jour-là. A chaque fois que nous nous retrouvons, nous n'allons pas refaire les mêmes exercices spirituels.

Dans la mise en place dans notre corps originel de la Paternité vivante et lumineuse de Dieu dans notre oui originel en même temps que dans le oui originel de tous les hommes pendant vingt minutes, il va bien falloir qu'il y ait immédiatement l'émanation de l'Immaculée Conception pour que nous ne mourions pas d'horreur devant ce que nous avons fait.

Et cette émanation de l'Immaculée Conception vient de qui ? Elle vient de l'Eglise catholique. Je veux dire : elle vient des trois cents soldats de Gédéon, ceux qui ont fait oraison et qui ont accepté de ne plus faire de mouvement dans leur oraison surnaturelle, pour laisser la liberté au Saint-Esprit de les transformer en disponibilité surnaturelle parfaite, d'être assumés dans le sein éternel du Père et brûlés dans la spiration passive d'une manière irréversible en plénitude reçue accomplie dans la septième demeure du mariage spirituel, dans l'état où se trouvait saint Joseph lorsqu'à l'instant même il a été le principe de l'Immaculée Conception.

Saint Joseph est notre maître, notre père, notre souffle, notre matière, notre terre, notre feu, notre unité parfaite, notre identité catholique dans l'instant d'aujourd'hui, dans les semaines qui viennent.

Si vous n'avez rien compris jusqu'à maintenant, je résume en quelques mots : il faut faire oraison. Faire oraison, ça veut dire : je ne fais aucun mouvement, je ne pense plus, c'est Dieu qui me prends. Alors je laisse la place à Dieu avec une politesse et une délicatesse infinies. Pas un seul cheveu d'un mouvement qui vienne de moi, tout vient de Dieu pendant une demi-heure.

Celui qui ne fait pas ça n'est pas catholique, il est protestant. Nous allons lire ce que sainte Hildegarde nous transmet sur ceux qui sont catholiques qui en fait sont protestants.

Nous nous aimons bien, nous nous retrouvons parce que nous avons fini par nous habituer, mais à chaque fois nous revenons à zéro, nous recommençons. Vous voyez, c'est la première Messe, nous recommençons, mais j'espère que cette fois-ci ça va un petit peu décoller. Il y a une espèce d'envol. Sainte Hildegarde va nous y aider parce que le fait d'entendre, le fait de voir, le fait de réaliser, le fait d'actuer, va opérer la possibilité de la transformation divine correspondante en nous et nous allons pouvoir voler.

Sinon c'est lourd, comme un cormoran qui n'arrive pas à s'envoler.

L'ivraie doit être effectivement ramassée, mise en botte et brûlée d'un seul coup, et ça ce n'est pas l'ouverture du cinquième sceau de l'Apocalypse, c'est à partir du cinquième sceau de l'Apocalypse que nous allons voir cette espèce de flambée de l'ivraie couvrir le blé. Nous allons dire : « Mais vite, Seigneur, est-ce qu'il ne faut pas que nous enlevions l'ivraie ? », et le Seigneur nous répondra : « Non, n'enlevez pas l'ivraie, vous avez la victoire sur l'Anti-Christ, elle va être brûlée et vous, vous serez dans mon grenier ». Le grenier, c'est l'œuvre suprême. L'œuvre suprême, c'est l'Immaculée Conception en plénitude reçue partout, dans toute l'Eglise catholique, dans tous ceux qui vivent du mariage spirituel de la septième demeure de l'union transformante.

Mais comme cette fois-ci la matière, la terre, doit être intégrée dans la transformation surnaturelle du mariage spirituel, il faudra dix-neuf ans, alléluia !, pour ceux qui ne s'y sont pas mis avant. Vous, bien sûr, vous avez tous engagé la mise en place du corps spirituel venu d'en-haut depuis bien des années déjà. Si c'est depuis dix ans, il ne vous restera plus que neuf ans.

Ce que je demande personnellement à sainte Hildegarde et à Notre-Dame de l'universalité, à Notre-Dame du Bon Gouvernement, à l'Instance glorieuse de Jésus et au Paraclet, ce que je voudrais leur demander au Nom du Christ, du Père, c'est que nous puissions entendre, recevoir, assimiler, contempler et devenir cette dernière Apocalypse avant l'ouverture du cinquième sceau. La chose est dite.

Pour cela, dites simplement : « Je n'ai rien compris à cette histoire d'émanation, je n'ai rien compris à cette histoire de mariage spirituel, je n'ai rien compris à ces histoires d'eau, d'air, de terre et de feu, je n'ai rien compris à cette

histoire de l'au-delà de l'unité des trois de la Porte dorée dans le Temple de Jérusalem dans l'union hypostatique déchirée de Jésus. Je crois, je suis d'accord que peut-être il y a quelque chose, mais je n'ai rien compris. Puisque je n'ai rien compris, je dis oui, parce que je comprends au moins une chose, c'est que ceux qui ne sont pas dans la septième demeure du mariage spirituel ont compris que personne ne peut le comprendre, que seuls ceux qui sont dans la septième demeure le vivent parce que c'est une connaissance d'amour, de raison, de feu et de souffle dans l'accomplissement des temps de l'Eglise. C'est pour ça que nous ne comprenons pas par la raison, mais nous comprenons par l'œuvre de la foi.

Le Pape nous a dit : « C'est maintenant ! », l'Immaculée nous dit : « Allez mes enfants ! », alors je dis oui. Je dis oui à quoi ? Je ne suis pas complètement protestant, donc je sais à quoi je dis oui. Même si je ne comprends pas, je sais. Je ne serais pas capable de le raconter avec des mots parfaitement justes et adaptés à mes proches, je n'ai pas compris, mais je sais.

Puisque je sais, je dis :

« Oui, Seigneur, me voici dans le principe de l'Immaculée Conception, dans la sponsalité immaculée et assumée, sainte Anne, saint Joachim, la Paternité assumée en saint Joseph et l'union hypostatique déchirée de Jésus. »
Vous êtes capables de vous rappeler de ces mots-là, de les apprendre par cœur, même si vous n'y comprenez rien. Vous êtes capables de prononcer ces mots. Vous êtes capables d'en faire une chanson. Ce langage vous est inconnu mais vous êtes capables de faire un poème et d'apprendre par cœur ce poème de dix-neuf mots. Alors vous savez, vous dites ces mots. Ces mots sont justes, ils correspondent à une pensée infailliblement juste, ils engendrent donc une contemplation juste et ils rentrent dans l'acte pur juste qui y correspond. Vous prononcez ces mots et vous dites oui, et Dieu fait le reste, vous n'êtes qu'un instrument.

Mais vous ne serez pas des instruments choisis de Dieu sans savoir ce que vous faites. On ne nous demande pas de comprendre (la compréhension, c'est dans la vision béatifique) ; mais de savoir, oui.

Luther et Calvin disaient : « On ne peut rien en savoir ».

Pardons Monsieur Martin, si vous déchirez le manteau, vous pouvez savoir.

Excusez-moi, c'était un petit rappel, puisque tout cela je vous l'ai déjà dit mille fois.

Amen : Soyez bénis !